

rois médés de l'antiquité, enfermé dans son palais et invisible à ses sujets. Il est partout et semble jouir du don d'ubiquité. Tantôt, on le signale sur les côtes de Norvège, où il manque de se faire crever l'œil, puis il revient à Berlin présider une de ces cérémonies militaires pour lesquelles il a tant de goût, et, le lendemain, on le trouve à St-Petersbourg, faisant une visite officielle de gala au Tzar de Russie. Ces fêtes ont eu beaucoup d'éclat et marqué, une fois de plus, les bons rapports existants entre les deux pays.

\*.\*

\*.\* **En Espagne.**—L'assassinat du premier ministre d'Espagne, tombé mortellement atteint par un misérable, dimanche, 8 août, à Sta-Aguada, près de St-Sébastien, a de nouveau appelé l'attention sur les anarchistes. Ce parti ne désarme pas. L'assassin n'a pas cherché à nier la cause de son crime. "C'est une vengeance, a-t-il dit. Il fallait frapper celui qui nous a si cruellement châtiés et j'ai voulu venger les mânes de mes amis condamnés à Montjuïc." On se rappelle certainement les exécutions qui suivirent le procès des anarchistes de Barcelone.

Cet anarchiste est encore un Italien, comme celui qui frappa le président Carnot. Il n'y a eu dans toute la presse du monde entier qu'un cri de réprobation contre un pareil forfait. La perte de M. Canovas del Castillo, qu'on peut bien qualifier de martyr de la patrie, a causé une émotion considérable, et ce crime rend encore plus pénible la situation dans laquelle se trouve ce pays, agité par les passions révolutionnaires. Cependant, au premier moment, tous les partis se sont ralliés au gouvernement et les républicains, comme les Carlistes, ont professé le plus pur respect pour la dynastie. Il reste à savoir si cette sorte de trêve aura une certaine durée.

Toujours est-il que la reine a immédiatement convoqué les Cortès et nommé comme président du Conseil, le ministre de la guerre.

On ne sait encore quelle conséquence aura pour la guerre cubaine ce grave incident. Les journaux parlent de la démission du général Weyler, qui serait remplacé à la Havane, par le maréchal Martinez del Campos. Celui-ci avait éprouvé un échec. Sera-t-il plus heureux à l'heure actuelle? On serait, je crois, très embarrassé pour hasarder un jugement qui ait quelque certitude, tant les dépêches qui parviennent de ce pays sont contradictoires.

Aux îles Philippines, la situation ne paraît pas s'améliorer. C'est encore un gros point noir pour la malheureuse Espagne.

\*.\*

\*.\* **En France.**—En France la visite de sir W. Laurier, le voyage du président Faure en Dauphiné en attendant celui de Russie, sont les incidents marquants de la quinzaine.

Nous n'avons point à parler de sir W. Laurier, dont il est question